

Hydrocarbures : HAUSSE DES PRIX



Désagréable surprise pour les automobilistes, le jeudi 6 mai, avec l'annonce d'une hausse des prix pour le gasoil et l'essence, qui passent respectivement, de 106 UM à 120 UM le litre et de 137 UM à 150 UM le litre. Pour le département de l'Energie contacté par nos soins, cette hausse est liée à la crise du pétrole,

dont les cours sont au plus haut niveau depuis 1990.

Le baril de pétrole brut de référence (Brent) frôlait en effet, le même jour, les 40 dollars sur le marché de New York et rien ne semble en mesure de ramener le calme sur les marchés depuis les attentats en Irak et en Arabie saoudite contre des installations pétrolières.

D'ailleurs, le journal le Figaro dans son édition du 8 mai, n'a pas manqué de souligner avec la psychose de nouvelles attaques au Moyen-Orient, qu'ils sont nombreux, ceux qui craignent que la guerre larvée en Irak ait des répercussions sur l'ensemble de la zone, avec, en ligne de mire, les infrastructures pétrolières des pays limitrophes.

En plus des tensions au Moyen orient, d'autres causes expliquent la flambée des cours des hydrocarbures, notamment, avec des stocks d'essence à leur plus bas niveau aux États-Unis et l'accroissement de la demande Chinoise en hydrocarbures (après celle concernant l'acier) .

Même l'augmentation de la production de l'OPEC n'est pas en mesure de faire baisser les cours parce que les pays membres du Cartel du pétrole sont depuis longtemps à leur capacité de production maximale. Ce qui annonce des lendemains obscurs, le prix du baril devant malheureusement se situer à ce niveau, pour plusieurs mois encore.

Hydrocarbures :

Hausse des prix

Le baril de pétrole brut de référence (Brent) frôlait en effet, le même jour, les 40 dollars sur le marché de New York et rien ne semble en mesure de ramener le calme sur les marchés depuis les attentats en Irak et en Arabie saoudite contre des installations pétrolières.

D'ailleurs, le journal le Figaro dans son édition du 8 mai, n'a pas manqué de souligner avec la psychose de nouvelles attaques au Moyen-Orient, qu'ils sont nombreux, ceux qui craignent que la guerre larvée en Irak ait des répercussions sur l'ensemble de la zone, avec, en ligne de mire, les infrastructures pétrolières des pays limitrophes. En plus des tensions au Moyen-Orient, d'autres causes expliquent la flambée des cours des hydrocarbures, notamment, avec des stocks d'essence à leur plus bas niveau aux États-Unis et l'accroissement de la demande Chinoise en hydrocarbures (après celle concernant l'acier).

Même l'augmentation de la production de l'OPEC n'est pas en mesure de faire baisser les cours parce que les pays membres du Cartel du pétrole sont depuis longtemps à leur capacité de production maximale. Ce qui annonce des lendemains obscurs, le prix du baril devant malheureusement se situer à ce niveau, pour plusieurs mois encore.

Une hausse

entraîne une autre

En Mauritanie, les commerçants n'avaient pas attendus

cette nouvelle hausse pour décider une hausse exponentielle sur les prix des denrées de première nécessité arguant de la dépréciation de la monnaie par rapport aux devises d'importations.

Ils vont évidemment encore une fois (et comptez sur eux) saisir l'aubaine pour répercuter cette hausse sur les prix.

Et ce sont les villes de l'intérieur du pays qui ressentiront le plus l'effet d'une autre nouvelle hausse sur les prix du transport.

Deja, pour les hydrocarbures, les nouveaux tarifs ne s'appliquent qu'à Nouakchott. Car bien qu'étant fixés à 120 UM le litre du Gasoil à Nouakchott, ce produit est vendu par exemple à 122 UM le litre à Rosso, une ville située à 200 Km de Nouakchott. En somme 1 ouguiya de plus pour chaque 100 KM. Faites le Calcul pour la ville de Nema située à 1200 KM!

Il y a eu des gagnants

Les stations services auront été les grands gagnants de cette nouvelle hausse des prix. Ayant eu échos de la hausse tôt la journée du jeudi, les propriétaires des stations avides de gain et bien qu'ayant les cuves remplies de gasoil et d'essence déclaraient aux automobilistes la matinée du Jeudi qu'elles n'avaient plus de carburant.

Les stations attendaient l'annonce officiel de la hausse pour vendre leur stock acquis à l'ancien prix avec le nouveau prix.

Une façon de faire encore une fois, des bénéfiques farmineux sur le dos du pauvre consommateur. Et c'est toujours ainsi la stratégie des marchands d'hydrocarbures. Quand il y a baisse de prix ils arguent que les stocks avaient été achetés à prix fort et qu'ils doivent avoir un moratoire pour écouler les stocks et quand il y a hausse, ils nient l'existence de stocks en attendant l'officialisation de la hausse. Une fois devenue officielle, ils vendent un ancien stock censé être cédé à l'ancien tarif, au nouveau prix engrangeant au passage des bénéfices énormes. Ah! les caïmans!

Trafic juteux avec

le Mali et le Sénégal

C'est un secret de polichinelle. Tout le monde sait que la facture pétrolière de la Mauritanie est surévaluée dans la perspective de l'alimentation des pays riverains en hydrocarbures. A titre d'exemple la plus grande station service de Mauritanie en termes de capacité de ses cuves est située à Adel Begrou un village frontalier du Mali. Ce n'est certainement pas pour ravitailler le maigre parc automobile de cette bourgade que cette station a été installée là-bas. La même tendance est observée dans des villes et villages frontaliers avec le Sénégal et le Mali où le prix du carburant à la pompe sont alléchants pour nos trafiquants.